

BRIEC-DE-L'ODET

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

Avant la Révolution, Briec comprenait les trois trèves de Quilinen, Landudal, Langolen, et les chapelles de Saint-Corentin du Kreisker, Saint-Sébastien de Garnilis, Saint-Adrien, Le Pénity, Sainte-Cécile, Saint-Vénec, Saint-Egarec. Aujourd'hui, Landudal ainsi que Langolen forment deux paroisses ; Landrévarzec s'est annexé Quilinen et a cédé à Briec la chapelle de la Madeleine et son ancienne trève Saint-Guénolé de Trefflez.

EGLISE SAINT-PIERRE

En forme de croix latine, elle comprend une nef avec bas-côtés de cinq travées, un transept et un chœur accosté de deux chapelles. Reconstituée en 1789, elle a conservé des éléments anciens, notamment le pignon ouest et le porche latéral sud.

La porte ouest, semblable à celle de Saint-Tugen mais sans feuilles d'acanthé ainsi qu'à Landudec et Mahalon, peut être datée de 1530-1545 environ. Les rampants du gable feuillagé portent sur deux lions sculptés.

Le clocher à double galerie et flèche, postérieur, porte à sa base la date de 1692, sur la chambre des cloches+ CLODE:DONART:R et P:OLLIVIER:F:1694+ et au sommet, enfin, 1697. Endommagé par la foudre, il fut remis en état en 1802.

La porte du porche latéral avec ses colonnettes à chapiteaux date de l'extrême fin du XIV^e siècle ou des premières années du XV^e siècle. Le porche est voûté sur croisée d'ogives. Sur le tympan du porche latéral:...COZQVIRIC RECTOR (A.D.16)83.

Le chevet plat et les ailes du transept ont été reconstruits en 1909 sous la direction de l'architecte Chaussepied. Sur le pignon du transept Sud : I.H.S. 1910. Le chœur est éclairé de onze petites baies en plein cintre.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau avec entrails apparents. Les hautes arcades en plein cintre pénètrent directement dans les piliers cylindriques. Système de vases acoustiques dans la nef, au-dessus des arcades.

Mobilier :

Statues anciennes - en bois polychrome : Christ en croix, Vierge à l'Enfant, autre Vierge à l'Enfant (sacristie), sainte Anne et Marie debout, saint Pierre, autre saint Pierre, coiffé de la tiare (presbytère), saint Paul Apôtre, saint Adrien (porche, volée en 1980) ; - en pierre : saint Pierre et saint Jean-Baptiste, dans les niches des contreforts du portail ouest.

Vitraux non figuratifs dans les bas-côtés, J.-P. Le Bihan, 1986.

Orfèvrerie : Calice et patène, argent, pied à lobes aigus, 1^{ère} moitié du XVI^e siècle ; inscription : "S. GVEZNEC" - Boîte aux saintes huiles, argent, XVIII^e siècle, avec deux inscriptions : "DONO. DEDIT. IOANNES. PRECA(N)TOR PAROCHIAE. DE. BRIEC. PASTOR ET RECTOR. ANNO. DOMINI. IEUSU. CHRISTI. 1723" et "FAIT. PAR. REBILLE. MARD. ORFEUVRE. RENNES."

* Sur le placître, croix de 1864, Pietà de granit au pied du fût.

CHAPELLE SAINTE-CECILE (I.S.)

Du début du XVI^e siècle, c'est un édifice en forme de croix latine avec chevet plat peu débordant. Élégant clocher à jour avec une flèche très élancée et un escalier sur le rampant sud ; accolade sur culots au portail ouest et à la porte du transept.

Des arcs diaphragmes en tiers-point séparent la nef et les ailes du transept du chœur ; les voûtures des arcades des ailes sont à pénétration directe dans des piliers cylindriques engagés. Sacristie avec cheminée dans l'angle N.O. de l'aile nord. Charpente neuve à entrails. La chapelle a été restaurée entre 1979 et 1987.

Mobilier :

Trois autels en pierre de taille. Le maître-autel, qui est peint (triangle de la Trinité sur le devant) porte un grand bas-relief en bois polychrome (230 cm X 70 cm) représentant la Cène.

Statues anciennes en bois polychrome : sainte Cécile, XVI^e siècle, dans une niche dont l'un des volets

représente en bas relief polychrome saint Urlou ("St DURLOU") et sainte Apolline, et l'autre saint Maurice abbé et le Martyre de la sainte ; - saint Maurice abbé ("ST MAURISE"), dans une niche identique, dont l'un des volets représente saint Corentin et saint Pierre, et l'autre saint Ambroise et saint Paul Apôtre ; - Christ en croix (nef), XVIIe siècle (?), Vierge Marie avec un livre fermé (Annonciation ?), dite "Itron Varia ar Porzou" (N.D. des Portes)? XVIe siècle, sainte Anne, XVIe siècle, saint Urlou (ou Gurloës) montrant sa jambe, XVIIe siècle, saint Herbot, XVIe siècle, saint évêque dit Ronan, qui proviendrait selon la tradition du Pénity, fin XVIIe siècle. Autres statues, - en pierre polychrome : saint Marc Ev., inscription sur la banderole : "ZEDOIT NOEL E 1591 (ou 1501 ?)", l'inscription datée 1578 sur la console n'est plus lisible ; - en plâtre : saint Jean Discalceat, XIXe siècle

Vitraux : Maîtresse vitre du XVIe siècle (C.), restaurée par J.-P. Le Bihan en 1981 : elle renferme quatre lancettes dont trois consacrées à la Crucifixion. Dans la quatrième, sainte Cécile tenant la palme du martyre, un petit orgue près d'elle. - Les vitraux du transept ont disparu : on voyait autrefois, dans l'aile nord, une Annonciation, et, dans l'aile sud, sainte Cécile à genoux devant un Crucifix, avec l'inscription : "COMENT: S: CECIALA/ PRIOET: DIEV: AVA. LES. (NOPCES)." (Abgrall). - Nouveaux vitraux de J.-P. Le Bihan.

Bénitier de granit en forme de calice (porte sud

A la sacristie, armoire à trois portes de 1658.

Plat de quête en faïence de Quimper, marqué "RANNOUS. 1827."

•

- Près de la chapelle, croix de granit avec anges au calice sous les bras du Christ et sainte Cécile portant une palme au revers (I.S.).

- Fontaine en contrebas.

CHAPELLE SAINT-CORENTIN

Au Kreisker. En forme de croix latine, elle remonte au XVIe siècle pour le chevet plat et le transept en pierres de taille, et au XVIIe siècle pour la nef, reconstruite plus basse, le pignon ouest et le clocheton à dôme qui porte une date (1640 ?). En ruines en 1804, elle fut alors restaurée entièrement. Charpente apparente du XIXe siècle sur le transept, de 1985 sur la nef. Porte à accolade et pinacles sur le transept sud. A l'entrée du choeur, aux angles, culs-de-lampe pyramidaux. A la sacristie, cheminée en pierres de taille.

Mobilier :

Trois autels en pierres de taille, deux sacraires dans les murs latéraux du choeur.

Table de communion, bois naturel, XVIIe siècle.

Statues anciennes - en pierre polychrome : saint Corentin, XVIe siècle ; - en granit : Adam et Eve, au bas des rampants du pignon nord ; - en bois polychrome : Christ en croix sur la poutre de gloire, XVIIIe siècle, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame du Folgoat (à l'église), saint Tugen avec clé et chien, XVIIe siècle, saint Sébastien, XVIIe siècle, saint Maudez évêque, XVIIe siècle, et deux autres saints évêques du XVIIe-XVIIIe siècle (Germain et Gelvez ?); restauration de 7 statues par Poilpré 1990).

Vitraux : dans la fenêtre à trois lancettes du chevet, Dormition de la Vierge, dont deux panneaux du XVIe siècle, les quatre autres sont dus à J.-P. Le Bihan, 1987. - Dans la fenêtre à deux lancettes du côté Evangile, débris d'une verrière de saint Pierre avec, dans un petit cartouche ovale, la date de 1583 ; la fenêtre a été complétée, en 1987, d'un saint Corentin par J.-P. Le Bihan - Armoiries dans le remplage de plusieurs fenêtres. - Débris de vitrail dans la petite fenêtre quadrilobée du haut de la nef.

Traces de fresque, décor végétal, sous le crépi du chevet (XIXe siècle).

Armoire ancienne dans la sacristie. - Deux paires de chandeliers de bois peint.

* Sur le placitre, croix à soubassement élevé et Crucifix du XIXe siècle.

CHAPELLE SAINT-EGAREC

De plan rectangulaire avec chevet à pans coupés et clocheton à dôme, elle semble dater du XVIIe siècle.

Mobilier :

L'autel unique porte un retable : les quatre colonnes torsées encadrent trois niches garnies de leurs statues en bois polychrome : sainte Véronique, saint Egarec en abbé et un saint évêque (nommé saint Yves !); ensemble du XVIIe siècle. La date de 1843 est peinte sur la contretable, derrière la statue de saint Egarec. Sur

les trois petits frontons, statuettes du Christ en croix, de la Vierge et de saint Jean. Restauration du retable par de la Bernardie 1990).

Table de communion, bois, XIXe siècle. Dans le chœur, sous la fenêtre côté épître, huit galets auxquels on attribuait le pouvoir de guérir les maux d'oreilles. Cloche de 1624.

- Fontaine et, dans l'enclos, stèle
-
-
- CHAPELLE SAINT-GUENOLE

Dite aussi de Trolez, anciennement Trefflez ; église tréviale de Landrévarzec, elle avait fonts et cimetière. Elle est de plan rectangulaire avec bas-côté nord de deux travées sur la moitié de la longueur. Date de 1636 au-dessus de la porte de la sacristie construite sur le flanc sud. Les deux arcades en tiers-point du bas-côté pénètrent directement dans le pilier central cylindrique. Charpente apparente avec poutres transversales.. Sacraire dans le mur latéral nord du chœur. Clocheton à petite flèche octogonale sans crochets ; au flanc sud de la nef, fenêtre à pignon orné d'un fleuron, de crochets et d'une crossette à figure de femme.

Mobilier :

Deux autels en pierres de taille ; sur le maître-autel, tabernacle à quatre colonnettes dont la porte est ornée d'un Christ (?) portant livre et calice.

Fonts baptismaux en granit. - Bénitier de granit en forme de calice. - Autre bénitier de granit, plus petit. - Armoire ancienne à la sacristie.

Statues anciennes - en pierre polychrome : saint Guénolé, dont le socle porte une inscription, saint Philibert avec livre et crosse, saint Jacques Le Majeur, dont la console porte, en gothique, l'inscription : "LAN: MIL: Vcc: XL: IX" et le socle : "S: JACOBS"; - en bois polychrome : Christ en croix, saint Laurent, saint prêtre en chasuble (Mathurin ?), et, au presbytère, deux Vierges Marie, saint Sébastien, saint évêque. Adoration des mages, bas-relief polychrome du XVIe siècle, déposé à l'église paroissiale.

* Dans l'enclos, restauré, aucune pierre tombale ; mais une stèle taillée surmontée d'une croix, et une croix de granit portant à mi-hauteur, sur des consoles, les statues de saint Guénolé et d'un moine (saint Antoine ?)

CHAPELLE DE LA MADELEINE

En forme de croix latine, c'est un édifice du XVIe siècle, dont la flèche, tronquée par la foudre en 1910, a été refaite. Sur l'un des piliers : "14e IOVR DE FEVRIER 1578", et sur le clocher : "GVILLAVM. TRELLV. FABRIQVE". Aux murs latéraux du chœur, sablières sculptées avec deux anges porte-armoiries, deux autres, aux angles du transept, aujourd'hui mutilés, représentent, selon J.-M. Abgrall, la Madeleine au nord, et sainte Catherine au sud. Aux mêmes angles, des piliers octogonaux encastrés ; celui de l'angle sud porte l'inscription en creux : "1578. 14/IOVR. DV/ FEVRIER (?)".- Au-dessus de la porte sud, armoiries tenues par deux lions.

Mobilier :

Clôture du chœur, arcature sur balustres, bois naturel, XVIIIe siècle.

Trois autels en pierres de taille. Sur le maître-autel, restes de gradins, bois peint, avec décor en bas-relief d'oiseaux picorant des grappes de raisin.

Statues anciennes - en pierre polychrome : Vierge à l'Enfant, XVIe siècle ; - en bois polychrome : Christ en croix sur la poutre de gloire, sainte Marie-Madeleine, XVIe siècle, saint Jacques le Majeur (identification douteuse ; elle porte l'inscription "Saint Jean", mais c'est peut-être le Christ ressuscité, un bâton à la main), milieu XVIe siècle, sainte Catherine d'Alexandrie avec un livre à la main, XVIe siècle, sainte Barbe, saint Sébastien, XVIe siècle, saint Tugen plongeant son bâton dans la gueule d'un chien, XVIe siècle autre sainte Catherine d'Alexandrie, la roue à ses côtés et la tête de l'empereur Maxence sous les pieds, XVIIe siècle, et la Vierge Marie couronnée par deux anges, un troisième portant le nom "MARI".

Vitraux de l'atelier J.-P. Le Bihan, 1985 : Crucifixion (chevet), sainte Barbe (aile sud), les travaux des saisons (ailes sud et nord), restauration de la chapelle (nef).

* Sur le placître, calvaire déplacé en 1955 : autel en pierre contre le socle, statues géminées sur le croisillon. A 400 m, fontaine monumentale renfermant une statue fruste de la Madeleine.

CHAPELLE NOTRE-DAME D'ILLIJOUR

En forme de croix latine, avec chevet à pans coupés et clocheton à dôme, l'édifice actuel date de 1833, il fut agrandi en 1844 (date sur le pignon ouest). Il est à peu de distance de l'emplacement d'une chapelle dédiée jadis, suivant la tradition, à saint Léger, au village de Kerdrein.

Mobilier :

Statues en bois polychrome : Christ en croix, Vierge Mère assise sur un nuage et présentant une grappe de raisin à Jésus, dite Notre Dame d'Illijour, autre Vierge à l'Enfant pour les processions. Bénitier encastré, orné de deux anges tenant un calice.

* Près de la chapelle, croix de granit : Crucifix seul ; inscription sur le socle : "FAIT PAR VEUVE E. HAS... 1888". - Fontaine de dévotion.

CHAPELLE SAINT-SEBASTIEN

A Garnilis. En forme de croix latine, elle date du milieu du XVI^e siècle. Le portail ouest est gothique ; la contre-courbe porte la statue de saint Sébastien, tandis que les deux archers sont juchés sur les pinacles ; date de 1586. Intérieur lambrissé avec entrails apparents et sablières sculptées ; blochets à la croisée du transept et date de 1574 sur une sablière du chœur.

Mobilier :

Statues anciennes - en pierre : saint Yves, XVII^e siècle, Notre Dame de Pitié, fin XVI^e siècle ; - en bois polychrome : saint Sébastien, XVI^e siècle, dans une niche à volets sculptés représentant deux archers (volets volés en 1975), saint Jean-Baptiste, XVI^e siècle, saint Roch, XVI^e siècle, saint Mathurin exorcisant la princesse Théodora, XVI^e siècle, Quatre panneaux de niche, bois polychrome, XVI^e (C) et, sur la poutre de gloire, datée 1752 - restaurée en 1990 -, groupe de la Crucifixion (Christ plus ancien) (C.). Vitraux : la verrière au-dessus du maître-autel, datant de 1580 et comprenant quatre panneaux consacrés à la Passion, a été remplacée par un vitrail de la Sainte Famille (atelier Léglise, 1921).

Au-dessus de l'autel du transept nord, autre verrière comprenant deux panneaux, dont il ne reste en 1980 qu'une petite partie : celui de gauche représente une Vierge de Pitié dont le Christ est très médiocre, avec, au bas, l'inscription : "(CES)TE. VISTRE. DOM. GUILLON... 1560" en caractères gothiques. Celui de droite est occupé par le buste du donateur, un prêtre présenté par saint Pierre

Pierre tombale en ardoise d'une dame comtesse de Trégain, portant la date de 1775.

* Sur le placître, calvaire à long fût et petit Crucifix, avec un autel sur le côté ouest ; "LAN 1570" sur le socle et consoles vides. - A 300 m, au carrefour de Garnilis, autre petit calvaire, ruiné ; sur le socle, groupe du Martyre de saint Sébastien, granite.

CHAPELLE SAINT-VEVEC (C.)

Du milieu du XVI^e siècle, elle est en forme de croix latine ; un arc diaphragme sépare la nef du transept et porte un clocheton à jour amorti par une flèche très élancée et renfermant une cloche de 1603. Côté sud, trois portes à accolade et pinacles ; dans l'angle rentrant, jolie niche abritant un saint Jean-Baptiste en granite.

Mobilier :

Statues en pierre polychrome : groupe, taillé dans un seul bloc, de sainte Guen Teirbronn avec saint Guénolé, saint Jacut et saint Vénéec, avec leurs noms inscrits sur des banderoles : "S: GUENOLAE", "S: GUESNEC:" et "S: JACUT", en caractères gothiques, XV^e siècle (C.). - Saint Vénéec en armure dans une niche à découpures flamboyantes en bois ; sur le socle, inscription gothique : "S: GUEZNOCE: 1578" (C.). - Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Bonne Nouvelle, XV^e siècle (C.). - Saint Sébastien, XVI^e siècle (C.). Statues en bois polychrome : Vierge allaitante dite Notre Dame de Tréguron et sainte Anne sous un dais Renaissance orné de bas-reliefs historiés (Annonciation...) ; le socle en granit porte l'inscription : "NOTRE DAME MERE DV REDEMTEVR 1592" (C.) - Groupe de saint Yves entre le riche et le pauvre, sur un socle en granit portant inscrits l'oraison du saint et "Y. NOEZ 1592. - Sainte Marguerite écrasant le dragon, XV^e siècle, (C.). - Saint

Antoine ermite, XVe siècle (C.). - Notre Seigneur sortant du tombeau, XVe siècle (C.). - Les saints abbés Guénolé et Jacut (C. - dans la niche de saint Vénéec).

* Sur le placitre, calvaire à base triangulaire semblable à celui de Quilinen (C.) : autour du massif, statues des douze Apôtres posées sur des cariatides formées de bustes humains. - Au pied de la croix, groupe de Notre Dame de Pitié. - Sur des consoles, statues de sainte Marie-Madeleine, la Vierge Marie et saint Jean. - Au sommet, Christ en croix et anges au calice. - Deux croix latérales pour les larrons. - Au dos de la croix principale, date de 1556. Fontaine de dévotion (C.) : la niche en arc brisé est encadrée de deux colonnes en nid d'abeilles baguées, étrésillonnées et amorties de pinacles gothiques ; statue de saint Vénéec en granit, XVIe siècle

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle du Pénity-Saint-Ronan, signalée au rôle des décimes de 1788, en état de délabrement en 1804. - Chapelle Saint-Adrien mentionnée dans le rôle des décimes de 1788. Le pignon et le clocheton s'étaient effondrés en 1806. Subsiste un calvaire à bubons : statues géminées sur le croisillon, quatre anges au calice, Christ attendant le supplice au revers. - Chapelle du manoir de Kerobézan, elle datait du XVIIe siècle

.BIBL. - B.D.H.A. 1904 : Notice - J.-M. Abgrall : La chapelle Sainte-Cécile de Briec (B.S.A.F. 1890) ; Chapelles et calvaires de Saint-Vénéec et de Quilinen (B.S.A.F. 1893). - J.-M. Abgrall et L. Le Guennec : "Le chemin du Tro-Breiz entre Quimper et Saint-Pol de Léon (B.S.A.F. 1922), p.69-71). - Ass. Bret. Congrès de Châteaulin, 1960 (Chapelle Saint-Vénéec). - Un chantier de restauration, la chapelle de la Madeleine (Gwechall, 1978).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.